

## Rapport d’Evaluation Rapide de Protection (ERP)

### Site de Makalondi, Commune de Makalondi, Département de Torodi, Région de Tillabéri

<b>Dernière mise à jour</b>	15 Octobre 2019
<b>Localités affectées</b>	Yerintanga, Boni, Tangounga, Dabonti, Djahel, Tchirboye, Barguiti, Tabarey (Niger) ; Moumorey (Burkina Faso).
<b>Coordonnées GPS</b>	Latitude : 12,84167°      Longitude : 1,69363°
<b>Déclencheur de l’ERP</b>	Alerte concernant les mouvements des populations dus à la dégradation de la situation sécuritaire
<b>Méthodologie</b>	2 Focus groups séparés (hommes adultes ; femmes adultes) ainsi que des entretiens individuels avec les personnes clés
<b>Eval MSA</b>	L’équipe RRM de DRC effectuera une MSA dès que les activités auront repris sans escorte militaire
<b>Principales conclusions</b>	Nouveaux déplacés de nationalité nigérienne et quelques réfugiés burkinabé, risques élevés de protection de l’enfant, Liberté de mouvement ; situation nécessitant un suivi régulier
<b>Thèmes documentés</b>	Provenance et causes de déplacement ; Protection de l’enfance ; VBG ; cohésion sociale entre les communautés ; liberté de mouvement et documentation civile ; Personnes à besoins spécifiques ; Traumatisme psychologique et accès aux services sociaux de base

#### Aperçu de la situation

La recrudescence des incursions et assassinats ciblés par des groupes armés non étatiques (GANE) à la frontière Niger-Burkina sont les principales raisons qui ont entraîné les déplacements des populations des villages de Yerintanga, Boni, Tangounga, Dabonti, Djahel, Tchirboye, Barguiti, Tabarey et Moumorey vers la ville de Makalondi. Ainsi, le 25 Mai, le domicile de chef du village de Tangounga a été brûlé par des GANE. Deux semaines plus tard, dans la journée du 9 juin, 3 camions transportant du bois ont été brûlés dans la localité de Dabonti. Le 14 Août une personne proche d’un membre de comité de vigilance (Kologo) a été égorgée à Dogona par des hommes armés venus à bord des motos. Tous ces incidents ont ainsi obligé les populations de cette zone frontalière à se déplacer vers la ville de Makalondi. Le choix de Makalondi s’explique par le fait que c’est le chef-lieu de la commune où la sécurité serait garantie et offrirait des opportunités pour la pratique des activités génératrices de revenus. Ce déplacement a concerné au total 55 ménages, composés principalement des Gourmantchés et des Peuls et des minorités Zarma et Haoussa. Ces déplacés sont arrivés à Makalondi en 4 vagues. La première vague de 7 ménages a rallié Makalondi le 27 juillet 2019, la seconde vague composée de 33 ménages

est arrivée le 10 Août 2019, la troisième vague de 12 ménages est venue au mois de Septembre et la dernière de 3 ménages arrivée le 8 Octobre 2019. Les moyens de déplacement utilisés sont entre autres les véhicules de transport en commun, les vélos et les charrettes pour certains déplacés de Tangounga.

#### **Actions en cours**

- L'équipe RRM de DRC a conduit, le 15 Octobre 2019, les activités ci-après à Makalondi :
- Une évaluation rapide de protection (ERP) afin d'évaluer les risques de protection ;
- Des cas de protection nécessitant une assistance immédiate seront identifiés.

#### **Recommandations principales**

- Identifier et assister les cas de protection individuelle ;
- Sensibiliser les nouveaux déplacés sur l'importance de la documentation civile ;
- Construire des latrines d'urgence dans les familles d'accueil et sensibiliser les populations sur leur utilisation ;

<p><b>Protection de l'enfant</b></p>	<p>La situation de la protection de l'enfant est préoccupante, les parents affirment qu'ils sont dépourvus du minimum vital pour pouvoir répondre aux besoins de leurs enfants. Notons qu'aucun cas d'enfant séparé et enfant non accompagné n'a été rapporté au cours des entretiens avec les personnes clés et les focus group. La situation des enfants des déplacés se résume comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Des enfants dans des conditions difficiles (sans soins appropriés) ;</li> <li>➤ Des orphelins vivant dans des familles vulnérables ;</li> <li>➤ Travail des enfants (d'après les entretiens certains enfants exercent des activités économiques comme la vente de bois avec leurs parents afin de pouvoir subvenir aux besoins des ménages) ;</li> <li>➤ Enfants à risque d'apatridie par manque de pièces d'état civil ;</li> <li>➤ Le risque de malnutrition à cause de l'insuffisance alimentaire (dont 1 cas de malnutrition sévère identifié) ;</li> <li>➤ Des enfants non scolarisés et déscolarisés (les écoles des zones de provenance de déplacés ont été fermées depuis l'année passée à cause de l'insécurité).</li> </ul> <p>Certains parents affirment avoir récemment inscrit leurs enfants à l'école primaire à Makalondi.</p> <p>Sur le plan sanitaire la situation est inquiétante pour les parents, en effet les soins de santé sont payants et les parents affirment ne pas disposer de moyens pour supporter les frais médicaux. Un enfant de 2 ans gravement malade a été référé et pris en charge par DRC pour les frais médicaux.</p>	<p><b>Sous-groupe protection de l'enfance</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Conduire des séances de sensibilisation sur les thématiques de la protection de l'enfance.</li> <li>- Mettre en place des programmes de soutien pour les enfants orphelins.</li> </ul> <p><b>Direction Régionale de l'état civil</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organiser des audiences foraines pour la délivrance de pièces d'état civil aux nouveaux déplacés.</li> </ul>
--------------------------------------	--	---

<p><b>Violences Basées sur le Genre (VBG)</b></p>	<p>Quant aux violences basées sur le genre, aucun cas de viol ou d'agression basée sur le genre n'a été rapporté lors du focus group avec les femmes.</p> <p>Outre ces violences, des cas de mariage précoce notamment ont été rapportés. Ce phénomène de mariage précoce est une pratique qui est ancrée dans la culture de certaines communautés.</p>	<p><b>Sous-groupe VBG :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibiliser les communautés déplacées et la population hôte sur les conséquences des mariages précoces des enfants.</li> </ul>
<p><b>Liberté mouvement et Documentation Civile</b></p>	<p>La population circule librement dans la ville de Makalondi au cours de la journée. Cependant, le soir à partir de 19 h, les mouvements sur les motos sont strictement interdits compte tenu du contexte d'insécurité. Les forces de défense et de sécurité notamment la police contrôle rigoureusement les pièces d'identité à la rentrée et la sortie de Makalondi.</p> <p>La documentation civile reste une préoccupation majeure. En effet, 90% des femmes et enfants n'ont pas de pièce d'état civil, contre 30% pour les hommes d'après les informations reçues lors des focus groups. Selon les personnes interrogées, le manque d'accès à cette documentation est engendré par la méconnaissance de son importance, notamment chez les femmes et enfants qui ne voyagent pas trop souvent. Cela pourrait les exposer à plusieurs risques de protection, notamment le risque de racket et surtout l'entrave à la liberté de mouvement.</p>	<p><b>Groupe de travail de protection :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibiliser les déplacés sur l'importance de la documentation civile.</li> </ul> <p><b>Autorités étatiques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Informer les déplacés sur les restrictions des mouvements dans la ville notamment la nuit.</li> </ul>

<p><b>Traumatismes psychologiques et accès aux services sociaux de base</b></p>	<p>Les déplacés affirment avoir été terrifiés par des incursions des groupes armés non étatiques d'une part et les frappes aériennes de l'armée Burkinabé contre ces GANE d'autre part. Les personnes interrogées avouent que deux adolescents (fille de 17 ans, garçon de 19 ans) ont été traumatisés suite à l'assassinat de leur père par des GANE dans la localité de Dogona. D'après les informations reçues, ces personnes traumatisées ont retrouvé leur esprit normal à l'état actuel. Aussi, lors des focus groups un déplacé affirme avoir vécu une très grande peur après avoir échappé à 3 tirs par balle dans le village de Dabonti. Du reste, ces déplacés ont abandonné tous leurs biens dans leurs localités d'origine pour s'installer à Makalondi dans une situation de vulnérabilité absolue dont ils ont du mal à se remettre.</p> <p>Quant à l'accès aux services sociaux de base, les déplacés fréquentent le centre de santé intégré (CSI) de la ville de Makalondi (Latitude : 12,82931° ; Longitude : 1.68453°). Ce CSI est situé non loin de la route principale (route bitumée), accessible facilement. Cependant, les soins de santé sont payants pour toute la population et le CSI ne dispose pas de certains produits, ce qui les obligent à acheter des médicaments au niveau des dépôts pharmaceutiques. Les maladies les plus fréquentes sont entre autres, le paludisme et le rhume. Notons, qu'un cas d'enfant avec malnutrition sévère a été identifié et référé au CSI.</p> <p>S'agissant du secteur éducatif, les enfants avaient abandonné l'école en raison de la fermeture des classes due à l'insécurité mais les parents affirment les avoir réinscrits à Makalondi.</p> <p>S'agissant de l'eau, hygiène et assainissement, les déplacés s'alimentent en eau potable au niveau de deux forages (forage 1 : Latitude : 12,83848° ; Longitude : 1.68899° et (<b>forage 2</b> : Latitude : 12,84202° ; Longitude : 1.69458°). Les deux points d'eau sont fonctionnels mais le débit d'exploitation est très faible (environ 5 litres/minute). Notons que l'eau n'est pas payante au niveau de ces deux points d'eau mais il faudrait un effort physique pour avoir de l'eau au niveau de ces forages manuels.</p> <p>Les latrines sont insuffisantes au sein des familles d'accueil, ce qui peut contribuer à la défécation à l'air libre à la périphérie de la ville de Makalondi.</p>	<p><b>Cluster protection :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier et assister les personnes à besoins spécifiques</li> </ul> <p><b>Cluster Santé :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuyer le centre de santé de Makalondi en médicaments</li> </ul> <p><b>Cluster éducation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuyer l'école primaire en matériels et fournitures scolaire, voire la construction des classes d'urgence.</li> </ul> <p><b>Cluster WASH</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire des latrines familiales dans les familles d'accueil.</li> <li>- Conduire des sensibilisations sur l'utilisation des latrines</li> </ul>
---	--	---

<p><b>PBS</b></p>	<p>Au cours de cette évaluation, des personnes à besoins spécifiques ont été rapportés lors de focus groups :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 6 personnes âgées vulnérables ;</li> <li>- 2 personnes avec maladies chroniques ;</li> <li>- 1 nouveau-né de 5 jours à la date de l'évaluation ;</li> <li>- 1 personne handicapée (1 personne ayant une déficience visuelle) ;</li> <li>- 8 enfants orphelins issus de familles vulnérables ;</li> <li>- 1 enfant malnutri et malade dont les frais médicaux ont été pris en charge par DRC.</li> </ul> <p>Les personnes à besoins spécifiques seront identifiées, assistées et/ou référées par l'équipe DRC.</p>	<p><b>Cluster Protection</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Continuer le monitoring de protection pour identifier et assister les cas de protection.</li> </ul>
<p><b>Cohésion sociale</b></p>	<p>Il ressort des informations reçues lors des focus groups et des entretiens individuels que les déplacés vivent en harmonie avec la population hôte de Makalondi et aucun incident ou source de tension n'a été rapporté.</p>	